CHASSIERS

La chapelle Saint-Benoît se refait une toilette

La corniche de la chapelle sera le premier des éléments à être rénové, afin de poursuivre des réfections sur l'ensemble de l'édifice.

La chapelle Saint-Benoît, dont l'existence remonterait, selon diverses sources aux années 550, est toujours sacralisée. Des expositions et des concerts y sont proposés au public à la belle saison. Mais l'âge et l'usure du temps exigeaient la restauration de certaines parties de l'édifice.

Dans le cadre de l'obtention du label "Village de caractère", certains travaux de sécurisation et de mises aux normes ont été entrepris. Des travaux sur la corniche devaient permettre de poursuivre la restauration de la chapelle. Le projet a pris un certain temps pour être lancé : trouver un financement pour aider la commune à le réaliser, trouver également des artisans qualifiés pour travailler sur ce type d'édifice.

Sous la responsabilité de Philippe Ganion, architecte urbaniste de l'État et des Bâtiments de France, le chantier a été confié à deux tailleurs de pierre confirmés : Laurent Antuna et Dominique Legros, habitués à œuvrer ensemble.

De tout nouveaux "corbeaux"

Une fois les motifs de la corniche définis avec l'architecte, les deux artisans se sont mis en quête de trouver la pierre homogène, nécessaire à la sculpture : un grès issu de Lyas, à côté de Privas, correspondant à la granulométrie recherchée. Des blocs avaient été déjà mis de côté en 2009 et 2010. Puis, tout en haut de leur échafaudage, les deux tailleurs de pierre ont travaillé sur les "corbeaux".

En structure extérieure, ils sont utilisés pour supporter un toit, une corniche, ou un autre avant-corps. Au rôle de support du corbeau peut s'ajouter un rôle décoratif : on l'appelle alors "modillon". On en trouve beaucoup dans les églises romanes, ce qui est le cas de cette chapelle Saint-Benoît à Chassiers.

Vers la fin du mois de juin, l'échafaudage sera démonté, les tailleurs de pierre seront partis œuvrer sur un autre chantier, mais tout en haut de la corniche, entre les encorbellements, les nouveaux modillons seront bien à leur place, prêts à nouveau à défier le temps et ses outrages. Grâce à l'action entreprise par tous, commune, architecte, artisans tailleurs de pierre, le patrimoine architectural sera préservé. ❑